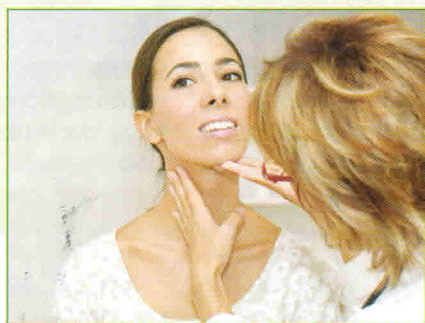


EDITIONS MONTAGNOLE

Naturellement vôtre

## Sommaire

Une minuscule glande aux commandes de l'organisme	page 2
Anatomie	p.2
Physiologie	p.2
Hyperthyroïdie	p.2
Hypothyroïdie	p.2
PHYTOFORCE N°17	p.2
L'iode, oligoélément « clé » de la thyroïde	p.3
Parathyroïdes & Algae pavonica	p.3
Gros plan sur : le fucus	p.3
Gamme PHYTOFORCE	p.4



Editions Montagnole - N° 15 - 3,00€

- Directeur de la publication : Gilbert Burdin
- Assistante : Mary Cayotte
- Rédacteur en chef : Jean-Luc Darrigol
- Mise en forme graphique : Jacqueline Gandelin
- Impression : Nouvelles Impressions
- Tirage : 21 000 exemplaires
- Numéro ISSN : 2428-3770

La nature propose, le corps dispose.

## Ma thyroïde dit un grand merci à PHYTOFORCE N°17

Aroma essentiel  
www.aroma-essentiel.fr

Comme bien des femmes, je souffre depuis plusieurs années d'hypothyroïdie. Et comme toujours en de telles circonstances, le médicament dont on parle tant en ce moment, faisant polémique, me fut prescrit. Sans citer le nom du laboratoire, sa molécule active est évocatrice : la L-thyroxine.

C'est en 2010 que ma vie fut bouleversée par une douloureuse séparation concomitante d'une ménopause brutale. Les multiples dysfonctionnements de mon organisme qui apparurent alors furent imputés au dérèglement endocrinien provenant de l'authentique « thermostat » qui régle bien de nos fonctions, la thyroïde. Alors ma vie devint un enfer, bien malgré moi, n'étant pas préparée au chaos induit par mon traitement et l'acceptant mal.

Progressivement, je me suis vidée de mon énergie vitale. J'étais désorientée. Je ne comprenais pas ce qui m'arrivait, étant comme plombée, clouée au sol, désespérée de ne plus pouvoir conduire mon existence, comme si celle-ci échappait à ma volonté. Et paradoxalement je culpabilisais, me rendant responsable de mon état végétatif malgré tous mes efforts pour lutter afin de conserver une image gratifiante de moi et montrer à mon entourage que rien n'avait changé, que j'étais restée la même.

Telle une naufragée, j'ai entrepris en vain un travail personnel pour sortir la tête de l'eau car invariablement je redescendais vers les profondeurs et me noyais chaque jour davantage.

Je finis par accepter cette dérive, convaincue que la ménopause et mon hypothyroïdie avaient eu raison de moi, tuant la femme que je fus, me résignant à ne plus jamais être comme avant.

En commençant mon traitement j'ai repris espoir. La L-thyroxine m'apparut comme étant une bouée de sauvetage à laquelle je me suis agrippée avec confiance, la perspective de reprendre le contrôle de mon existence devenant possible grâce à cette molécule unanimement reconnue pour être très active et qui devint ma compagne au quotidien, sur le chemin d'une délivrance.

Mon espoir fut de courte durée. Sans que le sache, le laboratoire

modifia la formule du médicament, changeant son excipient, le lactose, pour du mannitol, ce qui bouleversa la pharmacocinétique, c'est-à-dire les conditions de son absorption par l'organisme. Le remède devint alors pire que le mal.

Mon comportement empira, avec des phases d'excitation intenses, des palpitations, des crises de tachycardie et des difficultés à récupérer pendant la nuit, me levant plus fatiguée qu'au coucher.

Un matin j'ai décidé de dire stop, devant l'évidence que mon mal-être physique et mental avait amplifié avec mon addiction à ce médicament, perdant confiance en lui, résolue à un sevrage.

Ayant la chance de partager depuis peu ma vie avec un naturopathe, ce dernier s'associa à ma prise de conscience et m'aida à rechercher une alternative thérapeutique naturelle qui soit efficace. Il me fit connaître **PHYTOFORCE N°17** et ce fut une bénédiction, réduisant dans un premier temps de moitié la dose de L-thyroxine, prenant une cuillerée à café de **PHYTOFORCE N°17** matin et soir.

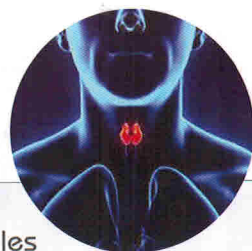
Comme par magie, mes insomnies furent supprimées. Au plus profond de moi, je repris des forces, du tonus, une vitalité nouvelle. Une renaissance pour tout dire, avec un ressenti troublant, comme si un fluide énergétique coulait dans mes veines, irrigant l'ensemble de mon corps revigoré. Je me suis remise à chanter, signe ô combien révélateur de ma joie de vivre retrouvée. Quel bonheur !

J'ai programmé mon sevrage. Je suis passée à ¼ de comprimé par jour et j'envisage de stopper la prise de L-thyroxine dans quelques semaines si les marqueurs endocriniens de ma prochaine prise de sang le permettent. Vous ne pouvez pas imaginer combien je suis heureuse, c'est inimaginable. Infiniment reconnaissante, ma thyroïde dit un grand merci à **PHYTOFORCE N°17**.



Marie-Christine Baillet

# UNE MINUSCULE GLANDE AUX COMMANDES DE L'ORGANISME



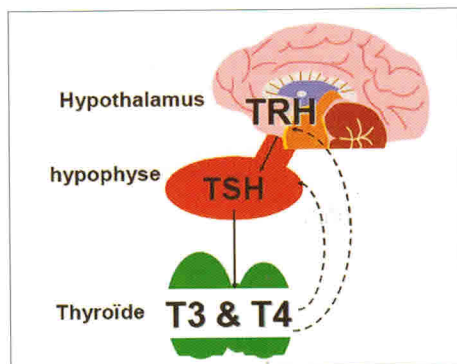
## Anatomie

La thyroïde est un tout petit organe du corps humain, pesant moins de 30 grammes. Elle est située à la base du cou. Elle a la forme d'un papillon, ses deux lobes, telles

des ailes, latéralement symétriques, recouvrant les anneaux de la trachée, reliés par un isthme.

## Physiologie

Si elle est minuscule par la taille, sa fonction est « majuscule ». Elle fait partie des glandes endocrines, capables de synthétiser puis de sécréter des substances, hormones libérées dans la circulation générale pour agir à distance sur d'autres organes afin d'en réguler le fonctionnement. Pour la thyroïde, ce sont les **T3** et **T4**, hormones dites thyroïdiennes qui sont sécrétées au terme d'un processus complexe mettant en œuvre une **cascade endocrinienne** spécifique.



En amont, l'**hypothalamus** sécrète la **TRH** (*Thyro Realising Hormone*)

**Aroma essentiel**  
[www.aroma-essentiel.fr](http://www.aroma-essentiel.fr)

appelée thyrolibérine, qui stimule la sécrétion par l'**hypophyse** de **TSH** (*Thyroid Stimulating Hormone*) appelée thyrostimuline qui stimule à son tour la sécrétion par la thyroïde de deux hormones, la **tri-iodothyronine (T3)**, environ 20% et la thyroxine (**T4**, environ 80%). Ces deux hormones thyroïdiennes se singularisent par leur teneur en **iode**, les cellules de la glande étant capables de capter l'iode circulant dans le sang. Une alimentation carencée en iode induit en conséquence une **hypothyroïdie**.

## Hyperthyroïdie

La sécrétion en excès d'hormones thyroïdiennes a pour cause principale la maladie de Basedow, d'origine auto-immune, et la prise de certains médicaments. Elle se manifeste par le fonctionnement en « surrégime » de l'organisme, une tachycardie, une transpiration excessive, un tremblement des mains, une perte de poids. Le traitement est chirurgical, avec l'ablation partielle de la thyroïde suivie de l'administration d'antithyroïdiens et d'iode 131 destiné à saturer la thyroïde en iode de façon à ce qu'elle n'en sécrète plus en excès.

*Le traitement est ce médicament qui fait tant parler de lui, la prise de L-thyroxine devant être poursuivie à vie. Cette addiction n'est pas sans poser de problèmes, surtout, comme cela vient d'être le cas, si le laboratoire change la formule avec pour conséquence une modification des phases d'absorption de la molécule qui entraîne de multiples effets secondaires insupportables.*

## Hypothyroïdie

L'hypothyroïdie touche essentiellement les femmes qui sont plus sensibles à cette fluctuation hormonale que les hommes pour une raison : les hormones thyroïdiennes circulent dans le sang dans la même protéine qui véhicule les œstrogènes. Dès la puberté, l'augmentation progressive du taux d'œstrogènes, chez l'adolescente, entraîne un besoin accru d'hormones thyroïdiennes. La grossesse également, et après l'accouchement, la thyroïde qui a été chamboulée pendant 9 mois se met à fonctionner au ralenti, phénomène associée au « baby blues ». La ménopause n'arrange rien, bien au contraire, initiant une hypothyroïdie.

Oui, les femmes sont sous influence de leur thyroïde. Il est vrai qu'elle est aux commandes de l'organisme.

Une hypothyroïdie entraîne :

- Fatigue générale
- Dépression
- Nervosité excessive
- Prise de poids
- Épaississement de la peau du visage
- Voix rauque
- Frilosité
- Constipation
- Perte de mémoire
- Insomnie
- Angine de poitrine (angor)
- Fléchissement de la libido
- Formation d'un nodule, parfois d'un goitre
- Exophtalmie (extrusion antérieure de l'œil hors de l'orbite)

## PHYTOFORCE N°17

C'est précisément ce qui fait le succès de cet « OVNI » apparu depuis peu sur le marché des nutriments naturels : la prise de **PHYTOFORCE N°17** stimule la sécrétion d'hormones thyroïdiennes par un apport en **iode** à dose homéopathique en complément d'autres composants :

**fucus** (algue naturellement riche en iode), **ail des ours**, **resson**, **noyer** ... À l'inverse de la L-thyroxine, **PHYTOFORCE N°17** est assimilé par l'organisme en continu, selon une **pharmacocinétique** qui le rend actif 24 heures sur 24 grâce, **chronobiologie respectueuse de l'homéostasie**.

En effet **PHYTOFORCE N°17** a été formulé de façon à **accélérer la capacité sécrétoire de la thyroïde le matin et à la freiner le soir !** Au sens propre comme au sens figuré on peut dire que **PHYTOFORCE N°17** c'est « **le jour et la nuit** » par rapport à la L-thyroxine.

■ Sandra Gunther Naturopathe

# L'IODE, OLIGOÉLÉMENT « CLÉ » DE LA THYROÏDE

L'iode est l'**oligoélément** majeur des hormones thyroïdiennes. Si les apports alimentaires d'iode sont insuffisants, la thyroïde accroît vivement son activité de façon à capter la plus infime trace d'iode des aliments. Cette hyperactivité, tel un moteur qui s'emballe, provoque son augmentation de volume, d'où le gonflement à la base du cou, qui

grossit si la carence perdure. Alors se forment les goitres.

L'iode se trouvant essentiellement dans les produits de la mer, ce sont dans les régions continentales montagneuses loin de la mer que l'on rencontrait autrefois un grand nombre de personnes ayant un goitre et qui étaient affectées

par ce que l'on appelle le « crétinisme », qui est un retard mental. Pour éviter les carences en iode, on eut l'idée, au XXe siècle, d'en ajouter au sel de cuisine.



## Besoins en iode (µg/jour)

Enfant de 1 à 3 ans	80
Enfant de 4 à 6 ans	90
Enfant de 7 à 10 ans	120
Adolescent	130
Adolescente	140
Adulte homme	150
Adulte femme	160
Femme enceinte	200

## Besoins accrus

- Végétariens (l'iode se trouvant dans le poisson et les crustacés, les végétariens ont des carences)
- Fumeurs (le tabac freine l'absorption de l'iode)
- Sportifs (la transpiration induit des pertes en iode)

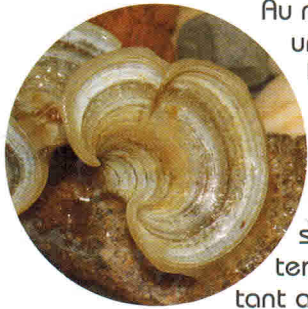
## Teneur des aliments en iode (µg/100g)

■ Saumon	200	■ Crevette	90
■ Morue	150	■ Huître	60
■ Langoustine	140	■ Moule	30
■ Thon	120	■ Homard	30
■ Hareng	100	■ Colin	20
■ Sardine	90	■ Maquereau	10
■ Crabe	90	■ Merlan	10

■ Françoise Picard Naturopathe

## Parathyroïdes & Algae pavonica

**Aroma essentiel**  
[www.aroma-essentiel.fr](http://www.aroma-essentiel.fr)



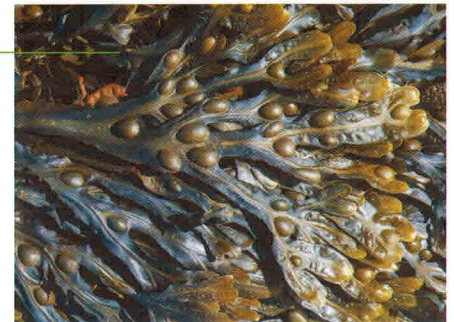
Au nombre de 4, les parathyroïdes sont des glandes situées en arrière de la thyroïde. Elles ont une fonction importante, sécrétant la **parathormone** qui permet le métabolisme du calcium. Un déficit en parathormone entraîne une décalcification, des douleurs osseuses intenses accentuées par la pression des os, des risques accrus d'ostéomalacie et d'ostéoporose, des fractures spontanées.

Or bien souvent, lors de l'ablation de la thyroïde (en cas de cancer) le chirurgien enlève aussi les parathyroïdes, ce qui est une catastrophe. C'est pourquoi il est nécessaire de compléter la prise de **PHYTOFORCE N°17** avec des gélules de **ALGAE PAVONICA**, cette algue permettant au niveau des os l'amélioration de la fixation du calcium et l'augmentation spectaculaire de leur densité. Au niveau articulaire elle accélère la régénération des cartilages et consolide la charpente osseuse.

■ Gilbert Burdin

## Gros plan sur : le fucus

Le **fucus** (*Fucus vesiculosus*) est une algue marine encore appelée **goémon** ou **varech**. C'est un végétal cryptogame dont l'appareil végétatif, sans racines ni feuilles, se limite à un thalle de quelques dizaines de centimètres qui possède des flotteurs lui permettant de se maintenir dans l'eau peu profonde. De **couleur brune**, elle s'accroche aux rochers côtiers et lors des grandes marées, lors des équinoxes, elle se détache et vient recouvrir les plages où on peut alors la récolter.



Autrefois, on envoyait les enfants rachitiques ayant un retard de croissance au bord de la mer pour bénéficier des bienfaits du fucus pourvoyeur d'iode. Aujourd'hui les centres de thalassothérapie se multiplient, accueillant une clientèle diversifiée : remise en forme, amincissement, récupération après une grossesse, convalescence post-opératoire, traumatologie sportive, rééducation après un accident. Les enveloppements d'algues sont la prescription principale de cette thalassothérapie.

Le fucus ne contient pas seulement de l'**iode**, « starter » des grandes fonctions de l'organisme stimulées par les hormones thyroïdiennes, mais aussi d'autres minéraux et oligoéléments : sodium, potassium, magnésium, calcium, silice, fer, sélénium, zinc, cuivre, chrome, manganèse ... Sans oublier des vitamines, des flavonoïdes et des mucilages. Le fucus concentre les différents composants bénéfiques que l'on trouve dans l'eau de mer. C'est un composant important de **PHYTOFORCE N°17** permettant de palier des carences et iode et de surmonter les pathologies induites par ce déficit.

■ Valérie Barallon Naturopathe